

## Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1954-03-10

**Auteur : Bounoure, Gabriel (1886-1969)**

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Citer cette page

Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1954-03-10, 1954-03-10.  
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).  
Consulté le 29/12/2024 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13530>

### Information sur la lettre

Date 1954-03-10  
Destinataire Paulhan, Jean (1894-1962)  
Langue Français

### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)  
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 24/12/2024

se lui ; c'est en faire un couvreur : c'est lui  
soulever la feu & l'écure

[54]

Vous m'avez parlé d'Edmond Jabès. C'est une  
bonne que j'aime bien, car il ne cesse de travailler  
avec ardeur et innocence, à se métamorphoser  
en poète. C'est la plus pure du poète. Il se  
fait d'extraits des mots, de leurs aventures et même  
de leurs cabrioles dans cette forêt où il marche  
à tâton. Vous avez dû recevoir (second envoi) le  
petit livre = "Les mots tracés", accompagné de  
compléments. Le grand sens de Jabès serait  
que le tout fût paraitre dans la collection  
Métamorphoses. Et que tout de suite, la  
NRF donnât quelques échantillons de ces  
aphorismes - poèmes, où le mot, la phrase à  
elle-même comme une eau, se sent à  
l'oreille & l'esprit de confidences multiples...  
Je voudrais beaucoup connaître votre jugement  
et vos intentions concernant Jabès.

J'aime à croire que si vous m'en dites  
si peu souffert d'un livre qui on vous a dit  
si rude. Je vous embrasse affectueusement

G.B

glorie. Car, comme le dit Rilke, "tout ange est terrible."  
[54]

---

Où, je pense recevoir votre envoi sans trop tarder un ou deux pages sur Supernielle, bon que son dernier recueil "1939-1945" (est-ce le dernier au fait?) n'exprime plus que faiblement cet étonnement d'habiter la Terre qui autrefois soulevait ses poèmes. Je parlerai peut-être de ce thème du père qui a été étrangement l'« haute », — mais tout il me semble qu'il a trop bonne la signification à l'institution familiale, au premier cercle humain autour de nous...

---

Vous n'avez guère de peine paraître la petite note que je vous ai adressée sur Marcel Abraham. Le bon ami, qui a vu s'évanouir beaucoup d'objets autour de son cœur malade, s'est beaucoup attaché à son Buch der Lieder. Parler

Immeuble du D<sup>r</sup> Ibrahim Kadri  
Rue Ibn Radwan El Tabib  
Giza - Le Caire

Le 10 mars

[154]

Précieux cher ami, j'ai été infiniment touché par votre affectueux intérêt à parler d'un bouquet que m'offrirent un jour quelques amis et quelques femmes gens du vieil Orient. Vous y avez apporté la fleur la plus odorante, la tubéreuse de plus bel été. Après ça, comment vous adressez ses reproches, - celle que vous avez pourtant bien méritée. De trouver le courage de blâmer une amitié si délicate et si acharnée à l'être ? Vous savez bien d'ailleurs que vous êtes l'honneur de France sous l'opinion, - comme elle est à tous la plus redoutable, - est pour moi celle qui compte le plus. Un mot d'approbation sortant de vos lèvres, et ~~est~~ votre gentillesse, c'est beaucoup mieux que toute